



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chaire UNESCO
d'étude des fondements
philosophiques de la justice
et de la société démocratique

UQÀM



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chaire UNESCO
"Pratiques de la philosophie avec les enfants :
une base éducative pour le dialogue interculturel
et la transformation sociale"



UNIVERSITÉ DE NANTES

PhiloJeunes

Éducation

aux valeurs démocratiques et civiques

avec le dialogue philosophique

pour les jeunes de 5 à 16 ans

Centre International PhiloJeunes

Fiche F : « Se connaître soi-même »

Pour les jeunes du primaire : 5 à 11 ans

Auteurs : Michel Tozzi (texte principal),
Edwige Chirouter (apports bibliographiques),
Jean-Charles Pettier (situations problèmes)

Mai 2018

Fiche F : Se connaître soi-même

Jeunes du niveau primaire, de 5 à 11 ans.

Remarques pour les animateurs d'atelier philosophiques

« Connais-toi toi-même », nous conseille Socrate, considérant que c'est le début de la sagesse. C'est déjà difficile pour un adulte, mais encore plus pour un enfant, qui se transforme en grandissant, et s'exprime spontanément, plutôt dans l'émotion ou l'action que dans la réflexion sur soi. Il faut donc l'accompagner pour qu'il grandisse dans une meilleure connaissance de lui-même : le questionnement philosophique en groupe est un moyen spécifique, distinct des démarches psychologiques.

Voilà plusieurs pistes pour réfléchir avec les enfants.

- Est-ce important de se connaître soi-même ? C'est l'enjeu de la connaissance de soi.
- Quelles conséquences si je ne me connais pas moi-même ? Je reste imprévisible à mes propres yeux, et déroutant pour les autres. Je n'anticipe guère, ne peux me contrôler...
- Qu'est-ce que se connaître soi-même ?
- Que puis-je répondre à la question « Qui suis-je ? ». Éléments qui peuvent être mis en avant : des éléments personnels qui ne concernent que moi, comme mon ADN - marqueur biologique -, ma personnalité, ma singularité, mon originalité. Des éléments plus généraux, comme je suis Français, Européen, fille, humain qui pense. Mais j'ai bien des points communs avec les autres, et même avec tous les autres, en tant qu'être un humain.
- Comment se connaître soi-même ? En se regardant soi-même ? Il y a beaucoup de choses que je sais de moi, mais je n'accède qu'à mon conscient, non mon inconscient. En tenant compte de ce que disent les autres de moi (ma famille, mes copains, mes enseignants ?). Mais ils n'ont qu'une vision partielle et extérieure de moi.
- Est-ce difficile de se connaître soi-même ? Oui, à cause du refoulement, du désir d'oublier certaines choses, de la mauvaise foi qui obscurcit la lucidité, du manque de distance vis-à-vis de soi, de la comparaison avec autrui, de la bonne ou mauvaise estime de soi qui fausse le jugement.
- Peut-on vraiment se connaître soi-même ? On croit se connaître, mais pas si simple ! Pas totalement : j'ai un inconscient, je me cache des choses à moi-même ou à autrui, j'oublie, je me juge, ce qui trouble ma connaissance.
- Qui me connaît mieux : autrui ou moi-même ? Moi et les autres connaissons - ou ignorons - souvent des choses différentes de moi !
- Mieux me connaître moi-même, est-ce que cela peut réduire ma violence ? Certainement, car je connais mieux alors mes émotions, mes impulsions, et les actes qu'elles entraînent, souvent malgré ma volonté. La connaissance permet l'anticipation, la réflexion, la prudence, une meilleure maîtrise de soi.

On choisira des pistes ci-dessus celles qui accrochent le mieux les enfants...

Fiche pour les enfants : Se connaître soi-même

Des situations de départ

- Est-ce que tu te connais ?
- Quand tu grandis, qu'est-ce qui reste et qu'est-ce qui change ? Comment le savoir ?
- « Connais-toi toi-même ! » : pourquoi le philosophe Socrate te donne, à ton avis, ce conseil ?
- À quoi ça peut servir de mieux se connaître soi-même ?
(Mieux s'accepter, se méfier de ses impulsions, prendre du recul, éviter des maladresses, des malentendus avec les autres.).
- Pour savoir si tu te connais, tu vas essayer de dire qui tu es. Qu'est-ce que tu peux dire pour te présenter ? Fais ton portrait.

Pour compléter, tu peux penser à ta date et ton lieu de naissance, tes origines, ta place dans ta famille ; tes caractéristiques physiques, ton caractère – ta façon d'être, tes goûts – ce que tu aimes et détestes ; tes qualités manuelles, sportives, artistiques, intellectuelles ; tes qualités psychologiques, morales et tes défauts (physiques, intellectuels, moraux) ; ta nationalité, ton appartenance religieuse ou pas, tes idées – par exemple sur les animaux, la terre, les humains, les filles et les garçons, les étrangers, etc.

- Est-ce bien toi que tu as décrit, ou seulement une image déformée, avec des aspects enjolivés ou au contraire dévalorisés ? Comment savoir si tu as été objectif ou non ?
- « Si imparfaitement que nous puissions comprendre nos amis et collègues, la personne que nous sommes voués à comprendre le moins est nous-même », dit Alain de Botton. Pourquoi à ton avis cette affirmation ? Ce que les autres disent de toi te semble-t-il vrai ou faux, déformé ? En quoi ? Penses-tu qu'ils te connaissent ? Mieux ou moins bien que toi ?
- « Se faire comprendre est impossible », dit Thomas Bernhard. T'arrive-t-il de te sentir incompris par les autres ? Dans quelles circonstances ? Comment te l'expliques-tu ?
- Que connaissent de toi tes parents ?
(Des choses qui ont eu lieu quand tu étais petit et dont tu ne te souviens plus, ton comportement en famille - mais pas à l'école ou avec tes copains.)
- Que connaissent de toi tes professeurs ?
(Ton comportement à l'école, si tu travailles ou pas, tes résultats scolaires, mais pas ta vie à la maison, ou privée) ?
- Que connaissent de toi tes copains ?
(Si tu es bon ou pas dans telle activité commune).
- Tes amis ?

(Des confidences sur ma vie que je leur ai faites en privé)

- Chacun semble ne connaître que certains aspects de toi : pourquoi ?

(Ils ne me voient que dans certaines situations, circonstances, pas dans d'autres où je peux me comporter différemment ; on ne me voit que de l'extérieur, et ne connaît pas mon être profond).

- En quoi la connaissance des autres peut-elle t'aider à te comprendre toi-même ? (Parce que certains me ressemblent et donc me renvoient mon image ; ou parce qu'ils sont très différents, et je me dis : je ne suis vraiment pas comme ça !).

- Que comprends-tu de ces citations :

« Le meilleur moyen pour apprendre à se connaître, c'est de chercher à comprendre autrui » (André Gide).

Et : « Le contact de l'étranger nous aide bien souvent à nous comprendre nous-mêmes » (L. Bérard).

- Une meilleure connaissance de soi peut-elle réduire ma violence ?

(Je peux anticiper les conséquences destructrices de ma colère, l'effet de ressassement de mon ressentiment, je peux davantage réfléchir, prévoir...)

Situations problèmes

Situation 1

C'est bizarre... Je croyais bien savoir comment je suis : assez petit, ma mère dit que je suis « une crevette »... J'ai souvent peur de me tromper, peur des autres aussi et peur d'être un peu ridicule... Lorsque je parle, j'ai tendance à bégayer. Quand je dis quelque chose, j'ai l'impression que tout le monde me regarde, je rougis...

Et puis l'autre jour, il m'est arrivé une chose bizarre : la maîtresse avait demandé qu'on invente une sorte de petite histoire... Alors j'ai écrit une histoire sur un grand, plein de muscles, qui fait la loi dans son école... Pas vraiment comme moi, quoi... Mais après, la maîtresse a demandé qu'on joue notre histoire devant les autres... Et là, incroyable : c'est comme si j'avais changé au moment de jouer, comme si je devenais comme ce grand, comme si j'étais ce grand... Je ne regardais pas ceux qui jouaient dans mon histoire comme d'habitude, je ne parlais pas comme d'habitude, j'étais différent : à la fois comme d'habitude, et autrement que d'habitude ! À la fin, j'ai vu que tout le monde me regardait d'un air stupéfait et tout le monde m'a applaudi ! Mais le plus drôle, c'est que depuis, j'ai commencé à changer pour de bon. Par exemple...

Description

De qui est-il question dans cette histoire ? Que savons-nous de cette personne au début ? Que lui arrive-t-elle pendant qu'elle joue ? Une fois la pièce finie, est-ce que cela a de l'importance ?

Questions pour faire des liens

T'est-il déjà arrivé de te sentir différent que d'habitude ? Que s'était-il passé ? Après cette expérience, as-tu changé par rapport à avant, ou bien pas du tout ? T'est-il déjà arrivé une fois de te rendre compte

que tu n'étais pas comme tu le pensais : que c'était-il passé ? Comment cela se fait-il que tu ne te connaissais pas ?

Faire des hypothèses, se prononcer

À ton avis, comment le héros parlait-il avant de jouer ? Comment regardait-il les autres ? D'après toi, qu'est-ce qui fait qu'il semble avoir changé ? De quelle façon penses-tu qu'il a changé ? Si ce changement se poursuivait, comment pourrait-il devenir ?

Lien avec le fait de se connaître

D'après toi, est-ce que ce personnage, avant de jouer sa pièce, ne savait pas comment il était ? Selon toi, qu'est-ce qu'il ne savait pas par rapport à lui ? Lorsque vous étiez bébé, est-ce que vous vous connaissiez déjà ? Comment cela s'est-il passé pour que vous appreniez à vous connaître ? Une fois qu'on a grandi, penses-tu qu'il est possible, comme l'enfant dans l'histoire, de découvrir qu'on n'est pas exactement comme on le pensait ? Ou de changer de façon d'être ?

Bien se connaître : est-ce que pour vous cela présente des avantages ? Est-ce que cela pourrait aussi présenter des inconvénients ? Lesquels pour vous ?

Est-ce que l'école, c'est un endroit où l'on apprend à se connaître ? Comment cela se passe-t-il ? Quels sont les autres endroits où l'on apprend aussi à se connaître ? Est-ce qu'il y a des personnes qui nous aident à nous connaître ?

Situation 2

L'autre jour, je me suis fâché avec ma meilleure amie, Clara. D'abord, elle avait commencé à se moquer de moi et de mon nouveau jean, alors j'étais triste. Mais, le pire, c'est qu'au lieu de s'arrêter, elle a continué, de plus en plus fort. C'était très méchant, elle riait, disait des choses même pas vraies. Alors, le lendemain, quand elle est venue me voir et s'est excusée, je n'y comprenais plus rien ! Elle m'a dit que c'était bizarre : la veille, elle avait vu que j'avais de nouveaux habits, ça l'avait rendue jalouse et c'est comme si dans sa tête, elle ne s'était plus arrêtée d'avoir envie de me faire pleurer, comme si elle avait mis de côté toutes les choses gentilles. Mais, en même temps, elle avait envie d'arrêter. Trop bizarre ! Et maintenant, elle se demandait pourquoi finalement cela s'était arrêté...

Description

- Combien y a-t-il de personnages dans cette histoire ? Quelle relation y a-t-il entre ces personnages ? Que se passe-t-il d'inhabituel ? Que se passe-t-il dans la tête de Clara lorsqu'elle se moque de son amie ?

Questions pour faire des liens

- As-tu déjà lu un livre, ou vu un film, ou un personnage a l'air d'être surpris par ce qu'il est, comme s'il ne se connaissait pas vraiment ? T'est-il déjà arrivé de ne pas reconnaître la façon dont une personne agissait, presque comme si c'était une autre personne ?

- Et, toi, es-tu comme Clara : as-tu déjà eu l'impression que dans ta tête, c'était parfois comme s'il y avait deux personnes qui n'étaient pas toujours d'accord ? T'est-il déjà arrivé de faire ou dire des choses que tu ne dis pas habituellement ? T'est-il déjà arrivé de regretter une chose que tu avais dite ou faite, comme si c'était presque un autre qui l'avait faite ou dite : que s'était-il passé ? Comment cela s'est-il fini ?

Faire des hypothèses, se prononcer

- À ton avis, pourquoi Clara se moque-t-elle de son amie ? Qu'a-t-il pu se passer dans sa tête pour que le lendemain, elle vienne s'excuser auprès de son amie ? Pensez-vous que ce genre d'histoire est possible dans la « vraie » vie ? Pensez-vous que Clara n'est pas normale, ou bien ce qui lui arrive pourrait-il arriver à tout le monde ?

Lien avec le fait de se connaître

- Dans quel genre de situations pouvons-nous parfois avoir l'impression de ne pas nous connaître bien ? Connaissez-vous une situation où vous vous dites : « si j'étais dans cette situation, je ne sais pas comment je me comporterais ? À votre avis, y a-t-il moyen de se connaître « vraiment » ? Si l'on devait apprendre à se connaître à l'école, comment pourrait-on s'y prendre pour y arriver selon vous ?

- Finalement, il semble très difficile de se connaître : pensez-vous que l'on peut parfois aider quelqu'un à se connaître mieux : en faisant quoi par exemple ? On peut parfois aider quelqu'un à mieux se connaître : d'après vous, faut-il toujours le faire ?

Situation 3

L'autre jour, ma mère était en train de téléphoner. Lorsqu'elle a eu fini, je lui ai dit : « Mais, qu'est-ce que tu parles fort au téléphone ! » Elle a eu l'air surprise, puis elle m'a dit : « Ah bon ? Personne ne me l'avait jamais dit, je vais faire attention maintenant ! » Moi, quand elle a dit ça, j'ai été surpris(e) aussi : « Finalement, c'est grâce à moi qu'elle sait maintenant qu'elle est comme ça au téléphone ».

Et du coup, je me suis demandé : « Mais peut-être que moi, c'est pareil, je sais comment je suis parce que d'autres me l'ont dit, ou me l'ont fait comprendre. Et peut-être qu'il y a aussi des choses que je ne sais pas parce qu'on ne me l'a jamais dit... » Alors du coup, j'ai essayé de retrouver comment je savais que : je suis plutôt grand, je suis colérique, j'aime les films d'horreur, etc.

Description

- Quels sont les personnages de cette histoire ? Que s'est-il passé ? Est-ce que pour la maman de celui qui raconte, cela change quelque chose, ou pas, que son fils ou sa fille lui ait dit cela ? Est-ce que cela change quelque chose seulement dans la façon dont elle agit, ou bien aussi dans sa tête ?

Faire des liens

- Et toi, as-tu l'impression que c'est parfois grâce aux autres que tu as appris à te connaître ? s-tu un exemple d'une fois où cela s'est produit : à l'école ? Dans ta vie de tous les jours ? Dans ta famille ?

- As-tu un exemple d'une fois où ce que tu as fait a pu aider quelqu'un à mieux se connaître : que s'était-il passé ? En quoi l'as-tu aidé ?

Faire des hypothèses, se prononcer

- À ton avis, que se passerait-il si personne n'avait dit à la maman qu'elle parlait fort au téléphone ? Penses-tu qu'il faudrait toujours dire à chaque personne comment elle est pour qu'elle s'en rende mieux compte, ou bien vaut-il mieux parfois, d'après toi, se taire ? Penses-tu que, comme la maman, quand on prend conscience de comment on est, cela change toujours notre façon d'agir ? Qu'aurait-il pu se passer si celui qui raconte l'histoire avait menti en disant à sa maman qu'elle parlait fort au téléphone ?

Lien avec le fait de se connaître

- Penses-tu que c'est seulement parce qu'on nous fait des remarques sur nous qu'on apprend à se connaître ? Que peut-il se passer d'autre qui nous aide à nous connaître ? Est-ce que mieux de se connaître, cela rend-il toujours service ? As-tu un exemple où cela pourrait être gênant ?

- Pour bien se connaître, selon toi, faut-il forcément écouter ce que disent les autres de nous : as-tu un exemple où cela pourrait être une aide ou une gêne : à l'école ? Dans la vie de tous les jours ? À la maison ?

« Connais-toi toi-même » : cette phrase a été dite par un grand philosophe dans l'Antiquité, Socrate. À ton avis, qu'est-ce qu'elle peut bien vouloir dire ?

Documentation pour accompagner la réflexion

Littérature de jeunesse

La littérature est une excellente médiation pour aborder des questions philosophiques avec les enfants. Que ce soit pour les enseignants ou les parents, lire une histoire abordant la notion permet de mettre un peu de distance pour oser prendre la parole et penser. La littérature permet d'approfondir la réflexion, de sortir de l'anecdote personnelle et de prendre du recul pour penser de façon plus objective et distancier la notion. L'histoire va mettre en quelque sorte la question philosophique dans une « bonne distance » : entre l'expérience personnelle de l'enfant, trop intime, trop chargée d'affectivité, et qu'il n'a pas toujours envie de confier, et le concept philosophique (La Liberté. Le Bonheur), trop abstrait pour la pensée enfantine et qui a besoin d'être incarné dans des histoires. La littérature permet aussi aux enfants de découvrir d'autres expériences que celles qu'ils ont pu vivre et de découvrir d'autres façons de penser le monde.

C1 – Le vilain petit canard, d'après le conte d'Andersen.

Le conte permet d'aborder la question de l'identité, de l'acceptation de soi dans sa différence, de sa place parmi les autres.

C2 - Wolf Elbruch, La grande question, Thierry Magnier.

« Un chat, un pilote d'avion, une grand-mère, un jardinier, une grande sœur répondent tour à tour à cette grande question, jamais citée, mais que l'on devine... Un bel album, poétique et amusant qui aborde avec douceur la question de l'existence et du rôle de chacun.

Pourquoi sommes-nous sur Terre ? C'est à cette question que tentent de répondre les protagonistes de cet album culte. Et chacun a sa propre raison de vivre : quand le pilote est là pour embrasser les nuages, le soldat lui, est plutôt là pour obéir, le jardinier pour apprendre la patience ; le chat est sur Terre pour manger des souris, l'aveugle pour faire confiance, la mère pour aimer... Avec poésie et délicatesse, l'auteur touche à une notion fondamentale : la singularité de l'existence de chacun et son droit le plus absolu à en disposer »

(Site Thierry Magnier)

C3 - Jeanne BENAMEUR, Prince de naissance, attentif de nature. Thierry MAGNIER.

Un texte très simple et poétique sur la perte de soi et la reconquête de son identité. Un prince « attentif de nature » est appelé à régner. Lui qui enfant faisait attention à ne pas écraser une fourmi doit alors, pris par la logique du pouvoir et l'injonction de ses conseillers, préparer et gagner les guerres. Il oubliera peu à peu tout ce qui faisait son identité, jusqu'au jour où, face à la mer, les vagues lui raconteront ce à quoi il doit faire attention. Il retrouvera alors sa vraie identité.

Revue : Phileas et Autobule. Est-ce que tu t'aimes ? n°46.

Manuels de philosophie pour enfants :

C2. C3 - Oscar BRENIFIER, Qui suis-je ? Nathan.Coll. «PhiloZenfants».

C2. C3 Brigitte LABBÉ et Pierre-François DUPONT-BEURIER. Être et avoir. Coll. « Les goûters philo ». Éd. Milan.

Brigitte, LABBÉ, Michel PUECH, L'être et l'apparence. Coll. « Les goûters philo ». Milan.

C3. Pour l'enseignant. Guillaume LE BLANC, À la recherche de son âme. Coll. «Chouette ! Penser ». Gallimard Jeunesse,

D'autres références sur www.ricochet-jeunes.org

CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

Pour la correction et la mise en forme, Claudine Bédard et Catherine Audrain.

Pour la validation, les élèves et leurs enseignantes, enseignants des établissements scolaires.

En France : à venir

Au Québec : à venir

Mention légale

Édition maison

Droits réservés - Centre International PhiloJeunes. NEQ – 1171679906. RNA - W751234568

Toute reproduction, en totalité ou en partie, est sous autorisation seulement et devra faire mention des auteurs et référer le Centre International PhiloJeunes.

Toute copie ou reproduction des logos est strictement interdite.

Notes

Ce document est en processus de validation par les enseignantes et enseignants membres du projet PhiloJeunes. Toutes personnes intéressées à se joindre au projet PhiloJeunes sont priées de contacter Michel Tozzi et Catherine Audrain.

catherine.audrain@philojeunes.org

Une formation PhiloJeunes est requise pour participer à la validation.